

- François Chaubet, in Cahiers français, *L'identité nationale*, 2008.

« A partir du XIXe siècle, les pouvoirs publics soucieux de cimenter le sentiment national, ont eu à cœur de développer l'usage du français dans l'Hexagone, l'École jouant de son côté un rôle majeur pour imposer le respect de ses règles. Depuis une trentaine d'années, on observe cependant le retour d'un certain multilinguisme et la progression d'innovations linguistiques. (...)

Si la langue française ne paraît pas mise en danger par les évolutions diverses dont elle est l'objet, si l'apparition de nouveaux mots anglais dans le vocabulaire ne semble pas constituer une menace redoutable, la pauvreté linguistique, notamment chez de très nombreux jeunes, représente un réel défi. Une certaine maîtrise du langage est nécessaire pour échapper à l'enfermement et s'ouvrir à l'altérité.

Par ailleurs, la santé et le rayonnement du français dépendront aussi de la qualité des œuvres auxquelles il donnera naissance. La capacité d'interroger ses plus intimes convictions, la possibilité d'établir une distance par rapport à soi-même, dans une société qui tend à privilégier la « proximité » et le « même », il faut l'attendre encore et toujours de ceux qui se vouent obstinément au « culte de la langue ». Sans certitude de victoire ».